

## RESURRECTION D'EUTYCHE, ACTES 20 :7-12

**Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 18 août 2019**

Intro : La Bible est un livre merveilleux. Elle contient des textes qui sont tellement riches en enseignements, tout en étant tellement simples, qu'elle ne peut que nous interpeller d'une manière ou d'une autre. L'histoire que nous allons méditer quelque peu ensemble aujourd'hui fait partie de ces textes.

< Lire Actes 20 :7-12. Prière. >

D'abord, re-raconter la scène, avec explications sur le 1<sup>er</sup> jour de la semaine, était-ce de samedi soir à dimanche matin, ou de dimanche soir à lundi matin ? Le repas dont il s'agit, était-ce la sainte Cène ou un repas ordinaire, ou les deux ? Est-ce qu'Eutyche s'est endormi parce que le grand nombre de lampes (à huile) - cf. v.8 - avaient émané une telle odeur qu'elles l'avaient un peu abasourdi ? Quel âge avait Eutyche (on parle d'enfant - 'païdia' en grec - dans le texte, donc entre 8 et 15 ans) ? Etait-il un des enfants des participants auxquels Paul s'adressait ? (...)

Plusieurs questions qui nous intriguent, certes, mais qui ne sont finalement pas si fondamentales pour nous, car même si elles restent non élucidées, **ce texte est extrêmement riche en enseignements pour nous aujourd'hui**. En voici juste quelques-uns pour nous ; chacun(e) pourra en prendre en tout cas un pour lui/elle.

### 1. - SAGESSE

(ou, il n'est pas toujours utile de faire de longs discours pour expliquer la foi)

Apparemment, Paul a prêché longtemps, très longtemps ! On nous dit qu'*'il a prolongé son discours jusqu'à minuit'* (v.7) ! Alors bien sûr, il faut savoir que nous sommes dans un pays oriental, en Israël, et non dans un pays occidental où tout est toujours rapide, stressé, minuté ; là-bas, on avait le temps (comme en Afrique ou en Haïti, n'est-ce pas ?, où les cultes ou réunions durent souvent plusieurs heures), davantage que chez nous, on se prenait le temps d'écouter. Chez nous, au bout d'une heure et demie de culte ou étude biblique, on perd l'attention, on regarde sa montre, on devient impatient en général ; et moi aussi, bien sûr !... Donc chez Paul, il y a certainement une question culturelle qui entre en ligne de compte, et parler/prêcher longtemps n'était pas un problème...

Mais on peut aussi dire que parfois, c'est tellement bien d'être ensemble qu'on ne voit pas le temps passer... Et Paul, qui avait beaucoup voyagé, devait certainement avoir des quantités de choses hyper intéressantes à raconter à ses amis de Troas, c'était un érudit en théologie aussi, un fougueux qui aimait le Seigneur, un apôtre, ... imaginez ceci : avoir l'apôtre Paul parmi nous ce matin, on serait certainement aussi prêt à rester des heures à l'écouter ... !

Mais il faut aussi savoir s'arrêter, dans les prédications, et j'en prends un engagement pour moi aussi, en tant que prédicateur : ne suis-je pas parfois trop long, n'ai-je pas parfois ennuyé l'auditoire ? Donc attention ! Et pas seulement pour ceux qui prêchent en public. Est-ce que parfois nos discours ou nos longues explications n'endorment pas nos auditeurs, nos interlocuteurs ? Est-ce que ce qu'on dit aux autres sur la foi en Jésus est intéressant pour eux ? Ne 'barbons-nous' pas parfois les autres avec nos paroles ? (...)

→ Savoir écouter les autres..., je me le dis à moi-même. → Sagesse dans notre témoignage : *'il y a ... un temps pour se taire et un temps pour parler'*, dit l'Ecclésiaste (3 :7b), et c'est bien vrai, n'est-ce pas ? De même, *'Celui qui parle beaucoup na manque pas de*

*pécher, mais celui qui met un frein à ses lèvres est un homme avisé' (Proverbes 10 :19), ou 'que tes paroles soient donc peu nombreuses' (Ecclésiaste 5 :1c)(...)*

## 2. - SOLIDARITE

(ou, il nous faut faire attention aux gens qui sont à la limite de l'église)

Ce jeune homme, Eutyche (ou Eutyclus), se trouvait sur le rebord de la fenêtre de la chambre haute, où Paul parlait et les croyants étaient réunis. Il était en quelque sorte à la fois dedans et dehors. Etait-ce pour prendre l'air qu'il était assis là ? Ou parce que cela ne l'intéressait pas trop ? (...)

N'y a-t-il pas là aussi un **enseignement pour nous aujourd'hui ?** → **N'y a-t-il pas aussi aujourd'hui des gens qui sont à la fois dans l'église et en dehors ?** Ou plutôt **qui ne sont ni dedans ni dehors ?** (...) Des gens qui ne savent pas trop où ils se situent ? Ce sont **des chrétiens de la périphérie, de la « banlieue » de l'église**, un petit peu en marge, en retrait, qui ne se sont pas encore (ou qui ne sont plus trop) engagés pleinement dans l'église de Jésus-Christ ? Vous en faites peut-être partie, vous qui m'écoutez ce matin, ou vous en connaissez dans votre entourage ...

→ Alors ce matin, je le dis, **à vous qui êtes « dedans », c.-à-d. engagés dans la vie de l'église : faisons-nous attention à ceux qui sont quelque peu « en marge », pour une raison ou une autre, et ne les jugeons pas trop ou si vite** ... Il y a peut-être des raisons qui les font hésiter à s'engager, et ces raisons sont peut-être très valables, ou peut-être - au contraire - pas très spirituelles, mais qu'importe, **c'est notre devoir à tous de nous occuper de tous ces gens qui ne se sentent pas encore très à l'aise parmi nous** ; comment ? (...) - En prenant des nouvelles, en les aidant peut-être, en donnant un coup de téléphone, ou en leur écrivant un texto ou un mail ou un message, ou en les invitant (il est bon d'inviter ses amis - et je vous encourage à le faire - mais il est bon également d'inviter ceux que l'on ne connaît pas encore trop - je l'ai déjà dit la semaine passée et je n'hésite pas à le redire aujourd'hui - et vous verrez, en essayant, vous en serez vous-même enrichis !).

Et **à vous, qui vous sentez peut-être en marge de l'église, un peu « en dehors », je le dis** : ce que Paul disait était intéressant, car n'oublions pas que - apparemment - tous les autres auditeurs étaient captivés par ses paroles, on ne parle que d'Eutyche qui était barbé par le discours de Paul, donc **ne pensez pas que ce qui se passe dans l'église ne vous concerne pas**, voire ne vous intéresse pas, **car peut-être qu'à force d'être à la périphérie de l'église, vous allez finir par « tomber dans le monde », et ne plus pouvoir vous relever**, sauf si un autre Paul vient vous ressusciter, ce qui est bien sûr toujours possible, car je crois fermement à la grâce de Dieu pour quiconque est tombé et se repent de ses péchés pour revenir au Seigneur.

En banlieue, il y a de grands ensembles, des blocs d'habitation comme on dit, et il y a aussi des pavillons (des maisons), mais qu'importe. Du point de vue spirituel, du point de vue imagé, cela veut dire qu'on peut être moins fortuné voire pauvre, ou bien riche ou aisé ..., et être en dehors de l'église, et s'être éloigné, marginalisé ... Alors **à vous qui êtes « en banlieue » de l'église, je dis : revenez, ré-engagez-vous pour le Seigneur !**

Rappelons-nous l'exemple du prophète Elie, au Mont Carmel, qui a dit aux Israélites : *'Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés (ou 'aurez-vous un comportement boiteux' - Bseg21, ou 'sauterez-vous des deux côtés' - Bsem) ? Si l'Eternel est Dieu, ralliez-vous à lui (ou 'suivez-le' - Bsem et Bseg21), si c'est Baal, ralliez-vous à lui' (ou 'suivez-le') (I Rois 18 :21).* Et n'oubliez pas aussi cet autre verset de la Bible : *'Ainsi, parce que tu es tiède et que tu*

*n'es ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche' (Apocalypse 3 :16). Dur, dur, comme verset !... à réfléchir ...*

### 3. - **EQUILIBRE**

(ou, il faut toujours avoir l'équilibre entre le spirituel et le matériel)

Au v.7, il nous est dit que **les chrétiens s'étaient réunis** - le 1<sup>er</sup> jour de la semaine - **pour rompre le pain'** (= 'prendre le repas de la communion', car cette expression est bien celle utilisée pour le repas du Seigneur, comme en *Actes 2 :42* et *I Corinthiens 10 :16*). → Donc la raison principale de leur réunion était de partager le repas de la sainte Cène. C'est d'ailleurs le premier passage de la Bible explicite qui nous parle de cette tradition de se réunir le premier jour de la semaine pour prendre ensemble la sainte Cène - et partager le culte -, comme nous le faisons nous aussi aujourd'hui). Nous savons aussi par d'autres passages qu'en général, lorsque les chrétiens partageaient la communion ensemble, ils partageaient aussi un repas 'normal', ce qu'on appelle des « agapes » ou « repas fraternels ».

Mais apparemment, ici dans notre texte d'*Actes 20*, **ils n'avaient** semble-t-il **pas encore pris le repas du Seigneur, et donc pas mangé non plus**, si l'on en croit la fin de notre passage, au v.11a, où - enfin, dirais-je ! - Paul '*est remonté, a rompu le pain et a mangé*'. Donc Paul avait tellement parlé qu'ils en avaient tous oublié de manger, alors qu'ils étaient réunis pour cela ! Et on peut penser que s'ils avaient d'abord pris la communion ensemble et mangé, ils auraient eu davantage de force pour écouter le discours de Paul, et peut-être qu'Eutyche ne se serait pas endormi ... (Je vous vois venir, en me disant qu'au contraire, s'ils avaient mangé avant, ils auraient encore plus facilement dormi, car en général, après un bon repas, il est difficile de se concentrer ...).

En tout cas, ce v.11 nous montre qu'après avoir ressuscité Eutyche, Paul a semble-t-il appris la leçon, puisqu'il a rompu le pain et qu'il a mangé avec ses compagnons. Cet événement leur a fait sans doute prendre conscience qu'ils étaient encore sur terre, et que la nourriture leur était indispensable ...

→ Qu'est-ce à dire pour nous ? - Ne voulons-nous pas parfois être tellement spirituels que nous en oublions les choses toutes matérielles de la vie ? (...) Dans le domaine social, c'est pareil : l'apôtre Jacques ne dit-il pas : '*Supposez qu'un frère ou une sœur manquent de vêtements et n'aient pas tous les jours assez à manger. Et voilà que l'un de vous leur dit : « Au revoir, mes amis, portez-vous bien, restez au chaud et bon appétit », sans leur donner de quoi pourvoir aux besoins de leur corps, à quoi cela sert-il ? Il en est ainsi de la foi : si elle reste seule, sans se traduire en actes, elle est morte*' (*Jacques 2 :15-17*, Bsem). → A réfléchir, pour nos vies, et notre communauté : que faisons-nous, aussi du point de vue matériel et social, pour pallier aux besoins des gens de l'église et de notre environnement ? Il nous faut un équilibre entre les paroles et les actes, ce qui ressort aussi de la fameuse parabole dite 'des brebis et des boucs', où Jésus dit : '*En effet, j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli ; j'étais nu et vous m'avez habillé ; j'étais malade et vous m'avez rendu visite ; j'étais en prison et vous êtes venus vers moi*', en précisant ensuite que '*toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait*' (*Matthieu 25 :35-36,40*, Bseg21).

Et cela n'est pas seulement valable pour le social, mais en général, dans la vie, nous avons besoin d'écouter la Parole de Dieu prêchée, mais nous avons aussi besoin de satisfaire à nos besoins tout matériels, car nous sommes des humains. **On a donc besoin - et donc aussi le droit - d'avoir des loisirs, des vacances, de faire du sport, de se détendre, etc...**

#### 4. - COMMUNION

(ou, la communion entre frères et sœurs est capitale pour la vie de l'église)

Si nous allons dans la même direction que tout à l'heure, à savoir que le discours de Paul a précédé le repas pris en commun, on peut aussi voir là un autre symbole, et donc un autre enseignement pour nous : avant d'écouter le discours de Paul, il aurait fallu que les chrétiens soient bien conscients de la communion fraternelle qui les unissait ensemble.

Et après avoir mangé ensemble, Paul a *'poursuivi ses entretiens jusqu'à l'aube'* (v.11b) - Bseg21, ou *'il continua de parler jusqu'au point du jour'* - Bsem, ou *'après avoir parlé encore longtemps, jusqu'au lever du soleil'* - Bfc). Incroyable, ce Paul, incorrigible ! Mais là, apparemment, les gens ont continué à écouter, ils n'étaient pas lassés. Et on suppose - comme je l'ai déjà dit précédemment - qu'ils étaient tellement bien ensemble que **ça ne faisait rien de passer une nuit blanche, du moment qu'ils étaient ensemble à écouter la Parole de Dieu !** → Cela nous montre en tout cas que la communion fraternelle, c'est important, c'est même capital. → On ne peut pas être chrétien(ne) tout(e) seul(e), on a besoin des frères et sœurs ! Et je rajouterais ... les autres chrétiens dans la communauté ont aussi besoin de nous/moi ... On pourrait bien sûr encore parler longtemps de cette notion de 'communion fraternelle', qui traduit le mot grec 'koinonia', et qui évoque à la fois l'aspect de réunions ensemble, comme lors du culte par ex., et aussi de solidarité matérielle et relationnelle, d'entraide, de fraternité, ...

#### 5. - MERVEILLE

(ou, comment Dieu agit merveilleusement envers ses enfants par des miracles)

Nous ne l'avons encore quasiment pas évoqué, mais c'est pourtant **un point essentiel du récit** qui nous occupe : en ressuscitant Eutyche, Paul a manifesté la puissance et l'amour de Dieu envers son enfant, et ainsi montré à quel point il agit merveilleusement. Le fait que Paul dise *'il est encore en vie'* - Bsem -, ou *'son âme est en lui'* - Bseg21 - (v.10c) est une expression qui anticipe ce qui va se passer après, à savoir sa résurrection. En effet, c'est quand même incroyable, du point de vue humain, ce qui s'est passé : un jeune homme s'endort, perd l'équilibre, tombe du 3<sup>ème</sup> étage d'une maison, s'affale par terre et meurt. De nos jours, un tel fait divers aurait certainement été amplement relaté à la radio, à la télévision, dans les journaux et sur les réseaux sociaux : quel drame, quel désarroi pour la famille et les amis d'Eutyche !... Mais ce qui a suivi cette mort renverse complètement la vapeur, et transforme cet événement tragique en reconnaissance et réconfort. → **Au travers de son serviteur Paul, Dieu a agi merveilleusement, en manifestant ainsi toute sa puissance certes, mais aussi tout son amour,** car la fin du texte mentionne non pas tant l'euphorie du sensationnel (comme cela se fait aujourd'hui, où on ne remarque souvent que cela), mais **la consolation, le réconfort** (cf. v.12), et donc **la grâce, la compassion, l'amour de Dieu pour ses enfants !** Et ce que le Seigneur a accompli à cette époque pour Eutyche, il peut aussi encore le faire aujourd'hui parmi, qu'il en soit remercié !

Conclusion : Quand je vous disais tout à l'heure que ce texte était si riche en enseignements, vous me croyez ? Et je suis sûr que vous pourriez me donner encore d'autres choses qui vous ont frappé dans cet événement ; moi, j'en ai relevé et relaté cinq : **sagesse, solidarité, équilibre, communion, merveille** ; et je pense que chacun(e) d'entre vous, vous pourrez au moins en retenir un ou deux pour votre vie personnelle avec le Seigneur, et pas forcément les mêmes pour tous, parce que chacun(e) de nous

est différent(e), et que chacun(e) a besoin d'une nourriture différente, suivant où il/elle se trouve avec le Seigneur présentement. Alors merci à Luc pour son récit sur Eutyche !

Amen